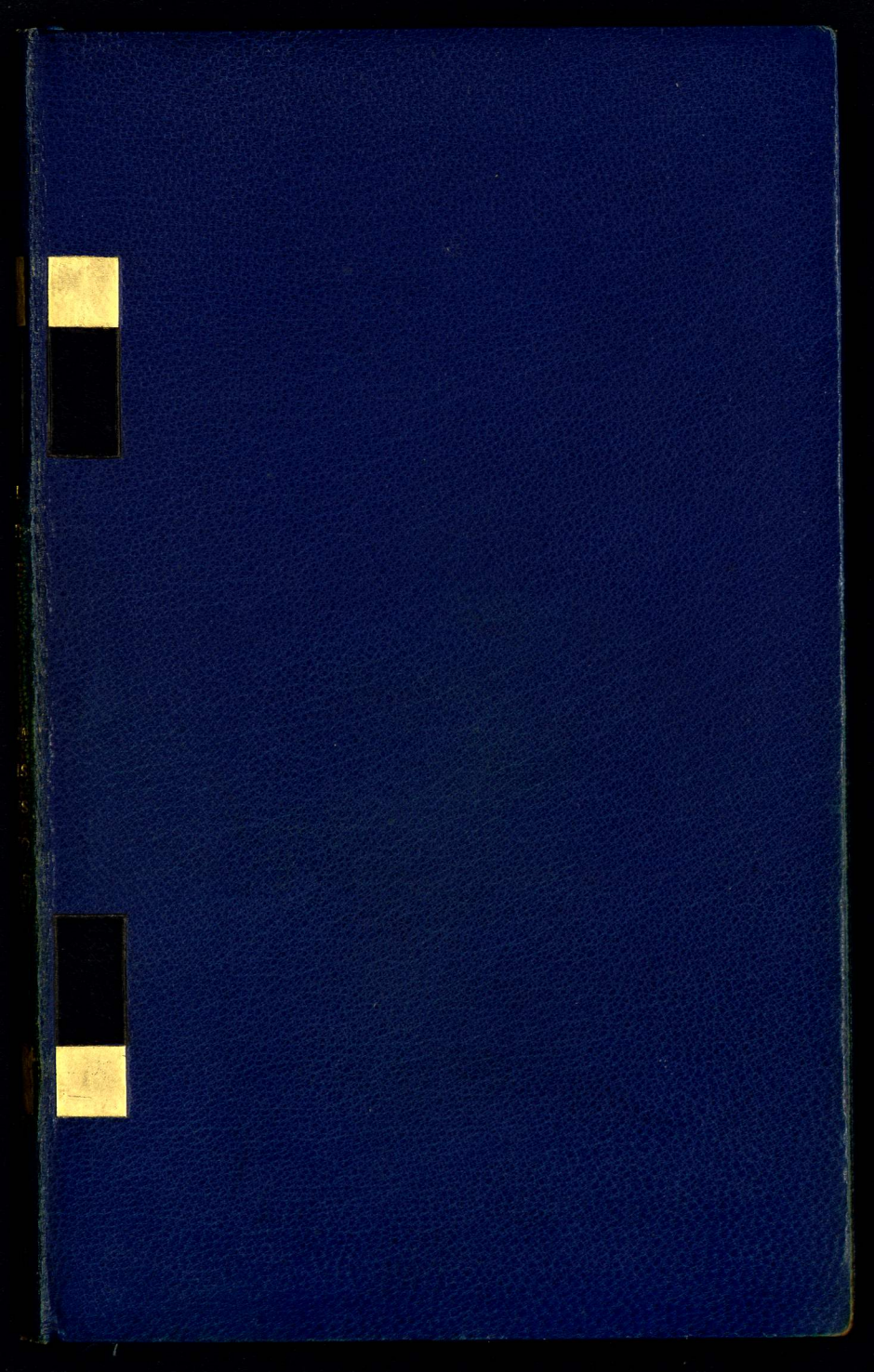


PAUL
VER
LAINE

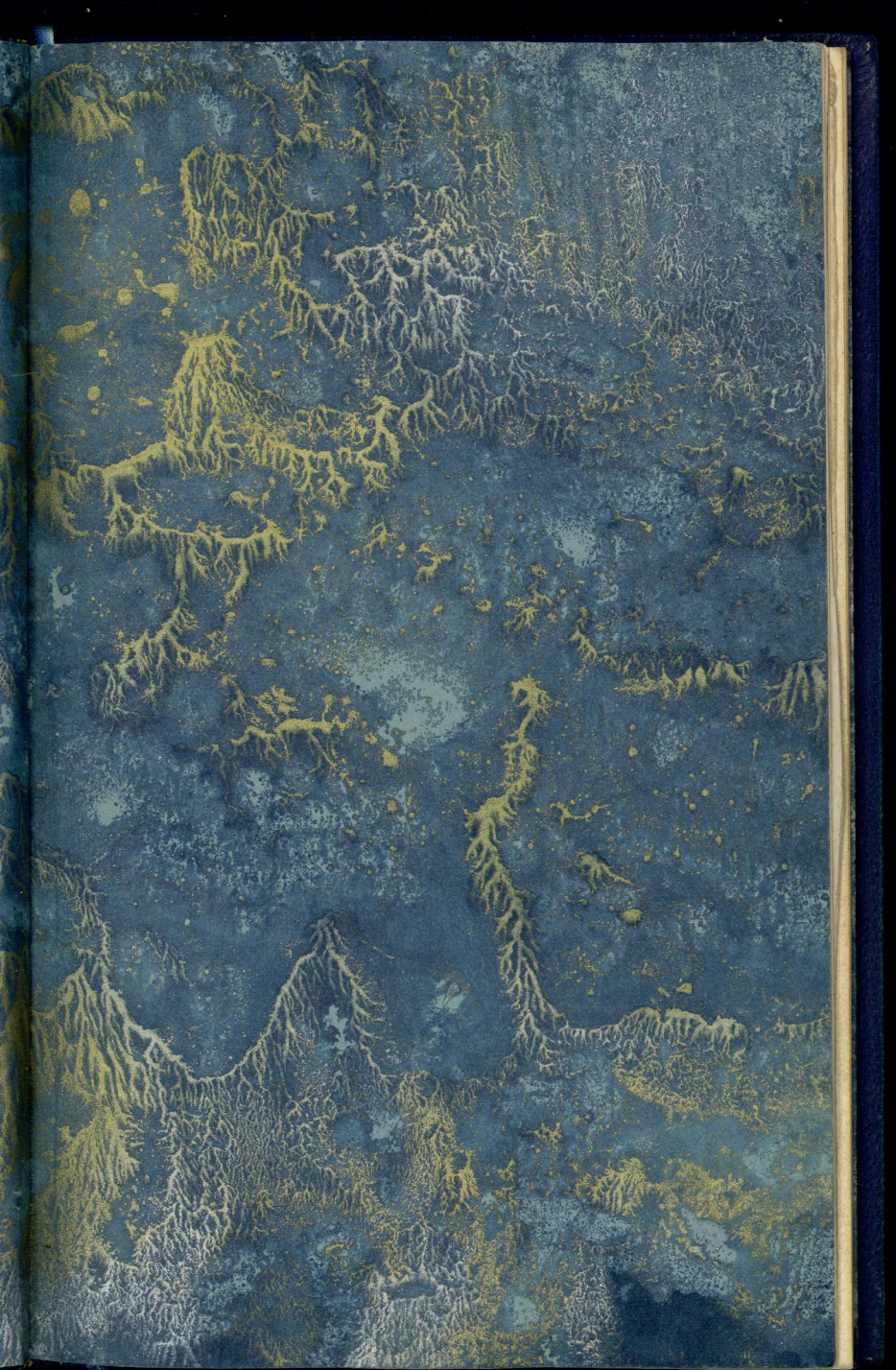
ROMA
NCES
SANS
PARO
LES



RENÉ KIEFFER









RENÉ RELIURES
KIEFFER D'ART
18, Rue Séguier, PARIS

1048

B. VI. 23

1112
A
Sans paroles
pour accompagner

7
Blanc
non touché

ROMANCES SANS PAROLES

PAUL VERLAINE

ROMANCES SANS PAROLES

ARIETTES OUBLIÉES
PAYSAGES BELGES. — BRIDS IN THE NIGHT *102*
AQUARELLES

SENS

TYPOGRAPHIE DE MAURICE L'HERMITTE

1877

104

1048

[du même auteur :

1a.]

POEMES SATURNIENS

Chez Lemerre / *l'édit. de Paris,*

FÊTES GALANTES

Chez Lemerre

parue chez

LA BONNE CHANSON

Chez Lemerre

LES VAINCUS

A Bruxelles

—
Théâtre

LES UNS ET LES AUTRES

Comédie en 1 acte, en vers

MADAME AUBIN

Drame en 2 actes / en prose

1,

LE CLAVECIN

Opéra bouffe en 1 acte

—
En préparation :

L'ILE

L'ESPRIT D'ANALYSE

AVENTURES D'UN HOMME SIMPLE



Paul Verlaine.

Couverture
de
faux
titre
faux titre

~~Fêtes Galantes~~

Romanes sans paroles.

~~Fêtes Galantes~~

un faux
titre
général.

~~représenté sans paroles~~

numéro de
la première
page

Au même auteur
— Poème Satiriques — chez Lemercier
— Fêtes Galantes — 2°
— La bonne chanson. — 3°
— des Vaincus. — à Bruxelles.

en préparation

Théâtre

Les kuzelly autres — Comédie en l'acte en vers
Madame Clubin — drame en l'acte en prose.
Le Clavecin, opéra bouffe en l'acte.

En préparation

L'île. —
L'Esprit d'analyse —
Aventures d'un homme simple

— Voir au verso.

Arthur Rimbaud.

P.V.

London, mai 1873.

~~P.V.~~



1
romances pour
paroles.
150 vers.

Le vent dans la plaine
Suspend son haleine

C'est l'extase languissante, (Favart)
C'est la fatigue amoureuse,
C'est tous les frissons des bois
Parmi l'étreinte des brises,
C'est vers les ramures grises,
Le choeur des petites voix.

O le frêle et frais murmure
Cela gazouille et susurre
Cela ressemble au cri doux
D'une herbe agitée expire...
On dirait sous l'eau qui vire,
Le roulis sourd des cailloux

Cette âme qui se lamente
En cette plainte dormante
C'est la nôtre n'est-ce pas ?
La même, l'es, et la tienne,
Dont s'exhale l'humble antienne
Par ce tiède soir, tout bas ?

II

περὶ ὁμοίᾳ νοστί μελαίνῃ
(Homère)

Je Devine, à travers un murmure,
Le contour subtil Des voix anciennes
Et dans les lieux musiciennes,
Amour pâle, une aurore future !

Et mon âme et mon cœur en Délirés
Ne sont plus qu'une espèce d'œil double
Du trembloté, à travers un jour trouble,
L'ariette, hélas ! De toutes lyres !

O mourir de cette mort seulette
Que s'en vont, cher amour qui t'épeures
Balancant jeunes et vieilles heures !
O mourir de cette escarpolette !



It rains, and the wind is never weary.
"Il pleut doucement sur la ville"
(Arthur Rimbaud)

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?

O bruit d'eau de la pluie
Sur terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie
O le chant de la pluie !

(D)

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'apaise
Quoi ! nulle trahison ? ...
C'est ~~le vent~~ ^{le vent} qui est sans raison

S'écoule
le vent

~~O bruit d'eau de la pluie
Sur terre et sur les toits
Pour un cœur qui s'ennuie
O le chant de la pluie~~

C'est bien la pire peine
Ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine !

16

De la Douceur, de la Douceur, de la Douceur.

(Inconnu)

Il faut, voyez-vous, nous pardonner les choses
De cette façon nous serons bien heurés
Et si notre vie a des instants moroses,
Au moins nous serons, n'est-ce pas? Deux pleurés.

O que nous méhions ames seurs que nous sommes
A nos vœux coupés la Douceur puerile
De cheminer loin des femmes et des hommes
Dans le frais oubli de ce qui nous exile.

Soyez deux enfants, soyez deux jeunes filles
Espérez de rien et de tout étonnées
Qui ten vont pâlis sous les chartes charmilles
Sous même savoir qu'elles sont pardonnées.

12.

(D)

I

Le vent dans la plaine
Suspend son haleine.
(FAVART.)

*C'est l'extase langoureuse,
C'est la fatigue amoureuse
C'est tous les frissons des bois
Parmi l'étreinte des brises,
C'est, vers les ramures grises,
Le cœur des petites voix.*

*O le frêle et frais murmure,
Cet gazouille et susurre,
Cet ressemblé au cri doux
Que l'herbe agitée expire...
Tu dirais, sous l'eau qui vire,
Le roulis sourd des cailloux.*

*Cette âme qui se lamente
En cette plainte dormante
C'est la nôtre, n'est-pas?
La mienne, dis, et la tienne,
Dont s'exhale l'humble antienne
Par ce tiède soir, tout bas?*

*C'est l'extase
C'est la fatigue*

10

1a

1a

18

II

Je devine, à travers un murmure,
 Le contour subtil des voix anciennes
 Et dans les lueurs musiciennes,
 Amour pâle, une aurore future!

1u)

Et mon âme et mon cœur en délire
 Ne sont plus qu'une espèce d'œil double
 Qui tremblote, à travers un jour trouble,
 L'ariette, hélas! de toutes lyres!

1u
/t

O mourir de cette mort seulette
 Que s'en vont, cherf amour qui t'épeurés
 Balançant jeunes et vieilles heures!
 O mourir de cette escarpolette!

1g



III

Il pleut doucement sur la ville.
(ARTHUR RIMBAUD.)

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville,
Quel est cette langueur
Qui pénètre mon cœur?

/le/

O bruit àoux de la pluie
Par terre ~~et~~ sur les toits!
Pour un cœur qui s'ennuie
O le chant de la pluie!

/ce/

Il pleure sans raison
Dans ~~un~~ cœur qui s'écœur.
Quoi! nulle trahison?
Ce deuil est sans raison.

/ce/

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi,
Sans amour et sans haine,
Mon cœur a tant de peine!

IV

De la douceur, de la douceur, de
la douceur. (INCONNU.)

*Il faut, voyez-vous, nous pardonner les choses
De cette façon nous serons bien heureuses
Et si notre vie a des instants moroses,
Du moins nous serons, n'est-ce pas? deux pleureuses.*

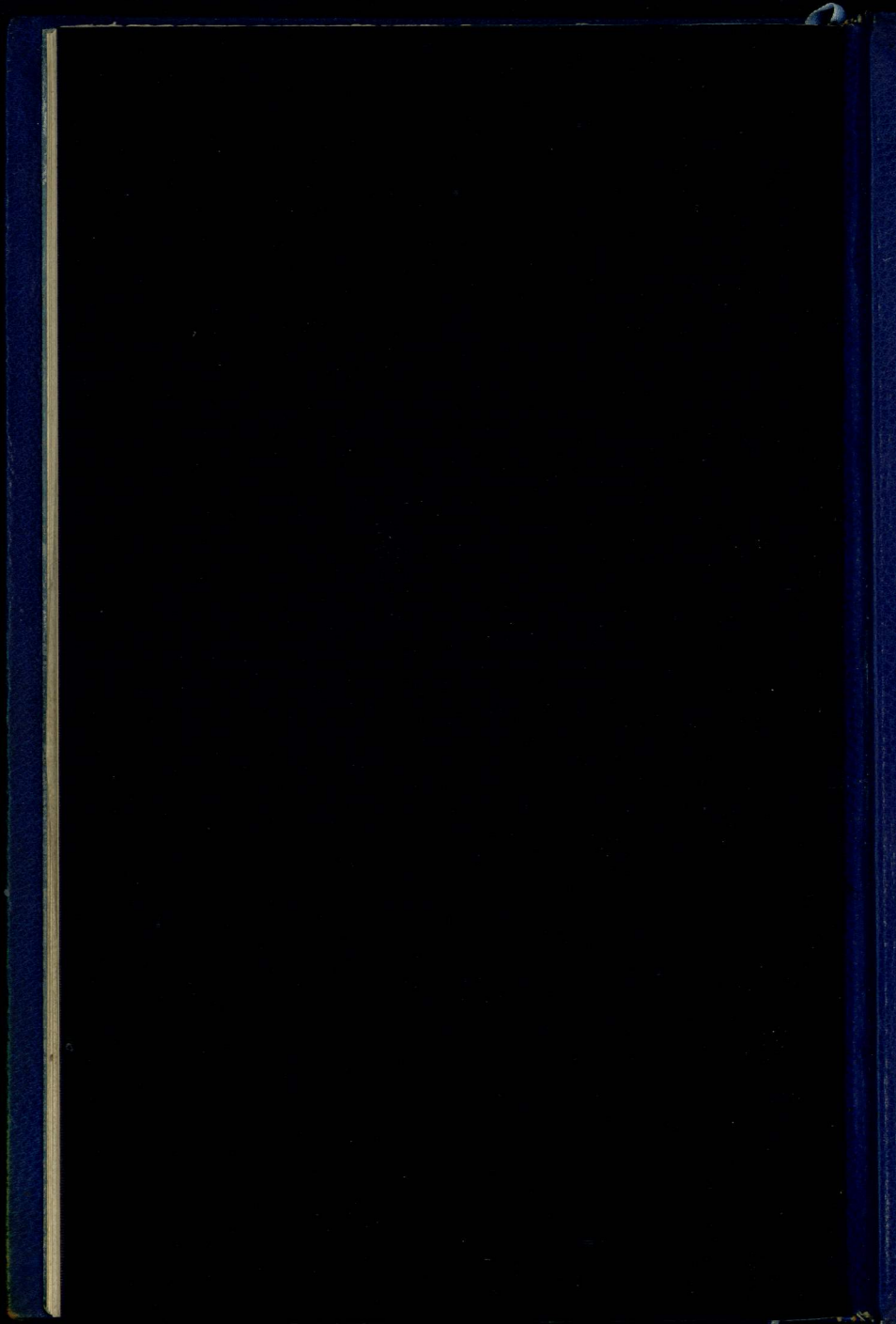
*O que nous mêlions, âmes sœurs que nous sommes,
A nos vœux confus la douceur pué: ile
De cheminer loin des femmes et des hommes,
Dans le frais oubli de ce qui nous exile.*

*Soyons deux enfants, soyons deux jeunes filles
Eprises de rien et de tout étonnées,
Qui s'en vont pâlir sous les chastes charmillés,
Sans même savoir qu'elles sont pardonnées.*









INV
PIERRE LEGRAIN

